

CHÈQUE -VACA(N)CES
10€



Signature du président

Signature du trésorier

Année d'émission 2017

Nom du titulaire

Adresse du titulaire

// Valable jusqu'au 31/12/2020

CHEQUES VACA(N)CES, UNE EXPOSITION DE DOMINIQUE LEROY

Dossier Pédagogique

en direction des établissements scolaires



Galerie RDV
16, allée du commandant
charcot
44 000 Nantes
02 40 69 62 35

Une exposition de 4 mars au 15 avril

La galerie RDV

La galerie RDV est un espace d'exposition au statut associatif ouvert depuis 2007. Organisant sept expositions en moyenne dans l'année, la galerie offre une programmation audacieuse consacrée à la création contemporaine. La galerie, pensée par son fondateur comme un lieu d'expérimentation ouvert aux «exigences» des pratiques artistiques actuelles, s'attache à offrir une visibilité à une pluralité d'artistes, qu'ils soient émergents ou chevronnés, mais qui demeurent tous des artistes professionnels.



Vue d'ensemble de la galerie RDV



MUR_MUR, 2016, 240 x 277 cm, exposition
Blink&Blank de Bernard Calet

Après l'aventure de la galerie Ipso Facto à Nantes, lieu important pour la création et les plasticiens, un de ses membres fondateurs-Jean-François Courtilat, artiste-décide de créer la galerie RDV. Ouvert en 2007, l'espace d'art contemporain RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace audacieux et ouvert à tous, qui se veut propice aux découvertes et aux échanges autant pour les artistes que les publics. RDV propose chaque année une programmation d'expositions collectives et monographiques, dont certaines hors les murs, et participe à divers événements artistiques. RDV est un espace adapté aux exigences des pratiques actuelles (espace important, bonne visibilité en raison de son emplacement : au coeur du vivier culturel nantais, proche de la gare Nord et de structures artistiques identifiées). RDV, c'est aussi un lieu non pas commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. La programmation couvre différents facettes de l'art contemporain, en présentant des artistes de renom, mais également des artistes émergents européens et internationaux. Des cartes blanches sont données régulièrement à des commissaires d'exposition mais aussi à des artistes pour des expositions engagées. Se voulant témoin de la richesse et de la diversité de la production contemporaine, l'espace RDV initie de multiples liens avec des structures plus ou moins proches sur le plan géographique et dont les lignes artistiques convergent. Ces liens, qui se manifestent concrètement par le biais d'échanges d'expositions, génèrent une véritable dynamique avec d'autres territoires et permettent de présenter autant d'artistes locaux qu'internationaux. Proche des artistes, RDV se construit également selon son public. Repérée par les grandes instances publiques, la galerie est suivie par un public initié et en partie de professionnels de l'art contemporain. Toutefois, l'association porte les valeurs d'un service public et oeuvre à rendre la création plastique plus accessible à tous. RDV est un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain. Militant pour la reconnaissance des droits des plasticiens, RDV est membre de la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens) et du Pôle Arts Visuels des Pays de la Loire.



Exposition *Vision Acoustique*, Sylvain Bonniol, 2012

L'artiste

Biographie

Dominique Leroy travaille à Saint-Nazaire (PCP) depuis Janvier 2014. Il a suivi une formation dans le domaine des arts visuels et multi-médias à Nantes et Anvers (HISK, post diplôme) et poursuit un travail de création artistique en lien avec différents laboratoires artistiques européens. Après ses études aux beaux-arts de Tours et de Nantes, il co-fonde l'association « La valise » avec cinq jeunes artistes, issus de l'école d'art Nantaise dont le but était d'organiser des manifestations artistiques dans des lieux non conventionnels. En 1997, ils installent leurs ateliers dans une gare désaffectée à Oudon, un village situé à 30 km de Nantes, où ils organisaient des expositions estivales, ouvertes à d'autres artistes. Résolument pluridisciplinaires (arts plastiques, science, cinéma, vidéo, musique, informatique...) le groupe s'inscrivait dans une démarche individuelle et collective à laquelle Dominique Leroy a contribué jusqu'en 2000. Entre 2000 et 2005, Dominique Leroy est invité à nombreuses résidences en France et à l'étranger (ex : résidence « La pommerie » axée sur l'art sonore, pépinière européenne pour jeunes artistes à Mons (B), lauréat au HISK (Anvers, Belgique), résidence à OKNO et NADINE à Bruxelles... Ces résidences s'accompagnent d'expositions en Belgique, Pays-Bas et Angleterre (ex : CITY SONICS/Mons (B), digital studio, ICA/Londres, W139/Amsterdam, De Apple Fondation/Amsterdam, Palais des Beaux-Arts/Bxl, STUK/Leuven etc). En 2005, de retour à Nantes, il rejoint des projets artistiques développés par les associations locales (ex : MIRE, APO33, Labtolab/PING) et participe à des échanges entre structures européennes à Budapest, Madrid, ainsi qu' à des expositions et festivals « arts et technologies » (ex : festival PIKSEL en Norvège, Rainforest IV, area 10 Londres). En 2006, il fonde l'association ECOS et organise jusqu'en 2010 des rencontres internationales sur le thème de l'art et de l'écologie urbaine. Dans le même temps, il coordonne des résidences artistiques avec le soutien des collectivités locales et de fondations (ex : Fondation Langlois pour l'art et la technologie, fondation Mondrian, Fondation de France...). Au sein d'ECOS, il accompagne des projets dans l'espace public et acquiert une expérience dans les secteurs de l'économie sociale et des développements urbains en coordonnant des projets créatifs impliquant la population, des artistes, des architectes, des paysagistes. Il co-anime entre 2013 et 2015 un réseau d'artistes et de laboratoires culturels basés dans différents pays européens grâce au soutien de l'Europe (ALOTOF/ A Laboratory On The Open Field, intégrant le programme Europe culture sur le thème du jardin comme lieu d'expérimentation avec KRA, Kravin Rural Art en République Tchèque, OKNO et Nadine en Belgique, FOAM aux Pays-Bas.), actuellement, il travaille à la conception et réalisation d'une scénographie pour la compagnie David Rolland chorégraphie conçu comme une sculpture autonome faisant appel aux technologies numériques (découpe, robotique). Il amplifie actuellement ces recherches sur les laboratoires artistiques mobiles entre l'Europe et l'Afrique du Nord (ex : formation "cooperer MED2016" avec Relais Culture Europe à Casablanca, Under the sand, projets artistiques en Tunisie). Il anime également ponctuellement des workshops dans les écoles d'art, d'architecture, de design, d'arts appliqués (Nantes/Pau/Poitiers/Angoulême...) et coordonne le projet "Le noyau" (2015-2017) pour le jardin du musée Dobrée en collaboration avec le service culture et grand patrimoine du département de Loire Atlantique.

Démarche artistique

Sans espace, le son n'existe pas, il ne s'effectue pas. L'art sonore est aussi – et peut-être avant tout – un art de l'espace et c'est par le traitement du son que Dominique Leroy aborde le spatial. Par le recours à des légers décalages, à d'infimes variations, la mise à distance s'opère, les formes de restitutions auditives sont déconstruites, requalifiées, dé-standardisées, et c'est tout un pan du système de perception qui s'en trouve modifié. S'attachant à une lecture potentielle des lieux, les pièces de Dominique Leroy sont toujours en contexte, elle prennent place dans un milieu. Considéré comme une ressource mouvante – l'espace, qu'il soit construit ou social, ne peut être que dynamique –, il n'est jamais perçu comme une unité cohérente a priori mais bien comme un agrégat de données à mettre en forme. Le vocabulaire qu'échafaude l'artiste hérite d'une appréhension altérée de nos environnements, le sens est à construire. L'information, captée et combinée au travers d'agencements exfiltrés de la production en série, contient une puissance, intacte, à interpréter. Le travail de Dominique Leroy tend à s'affranchir de tout cadre structurant préexistant et en fabrique de nouveaux, mais libérés de leur nature prescriptive, il revient au spectateur de les co-construire. La production de points de bascule, de ceux qui libèrent l'action et proposent au spectateur de s'émanciper par la configuration même qui aura produit son aliénation – technologique, mais aussi sociale et politique –, est un projet artistique en propre. Dominique Leroy travaille à la fabrication de ces points, de ces moments où émergent des potentiels. En rendant possible une ouverture dans des agencements clos – notamment les systèmes d'information – il opère une prise là où les architectures lisses n'offrent pas d'altération. Ce faisant, il impulse des écarts à la norme, et non content, s'escrime à les faire germer, à les multiplier en les rendant perméables à l'expérience de ceux qui les observent. Ménager de possibles espaces de reconfiguration des activités de nos contemporains relève bien d'un programme global où l'écologie – dans son acception élargie – demeure, sinon un axe fort, tout au moins un régime de présence au monde.

Guillaume Ertaud, <http://www.lalettrephto.net>, avril 2015

Passé par les Beaux-Arts de Nantes, Dominique Leroy s'est intéressé très vite à l'art dans l'espace public et au paysage au travers de ses installations. Fondamentalement imprégné, comme bon nombre d'artistes contemporains, par la question du processus, et de l'évolution de l'oeuvre dans le temps, il a développé des recherches autour de l'univers du logiciel libre. Et le mot libre s'est imposé comme une modélisation de l'ensemble de son action dans ECOS, dont le maître-mot pourrait être «réappropriation». Réappropriation des savoirs au travers du logiciel libre, de la consommation au travers d'une monnaie locale, du paysage et de la ville au travers de l'autoconstruction et des plantations. Tout cela va dans le même sens : reprendre le pouvoir, et le partager sur ses outils du quotidien, à l'encontre de toutes les formes de privatisation du vivant et du savoir. Et inventer un environnement favorable à des projets artistiques qui s'inscrivent dans une dynamique sociale.

Valerie de Saint-Do, avril 2014

L'artiste est l'auteur de nombreux projets, en solo ou en groupe :

2016

- CIRCUIT, scénographie pour la compagnie David Rolland Chorégraphie
- SÉDIMENT, « Under the sand », Gasfa (Tunisie) - TUBE, kra (Rép Tchèque) & Le noyau/Musée Dobrée (Nantes)

2015

- noyauXchange, ateliers Millefeuilles, Nantes - TUBE, en collaboration avec Guy Van Belle & Jef Rolez/KRA, Hranice (CZ) - Le noyau, musée Dobrée, Nantes - SÉDIMENT, ALOTOF (A Laboratory On The Open Field), Saint-Nazaire - SONIFICATION/Le laboratoire des hypothèses, La Malterie (Lille).

2014

- ENTOMOSOLAR, « Posedy », ALOTOF (A Laboratory On The Open Field), Hranice (CZ)
- TENEURS INSTABLES, Commanderie des Antonins, St Marc-La-Lande (F)

2013

- LE PASSAGE DE DIANE, « chasse & chassé », parc de la Garenne Lemot, Clisson (F)
- SOLAR SOUND MODULES, « Solarkra », ALOTOF (A Laboratory On The Open Field), Hranice (CZ)
- LABORATOIRE DE PLEIN-AIR, « Exo-art », galerie l'atelier, APO33, Nantes (F)

2012

- HUMUS, en collaboration avec Luc Kerléo, espace intermedia/ APO33/La Fabrique, Nantes (F)
- STORELUX, en collaboration avec Alain Le Foll, espace intermedia/APO33/La Fabrique, Nantes (F)

2011 - « La grande exposition d'art sonore », espace intermedia, La Fabrique, Nantes

- SANS TITRE, « La robe et le nuage », en collaboration avec Alain Le Foll, Nantes (F)
- « We'r hear to stay », the relation between sound and art, Mechelen (B)

2010

- ZINK, « Boventonen en donderklanken », en collaboration avec Virginie Bailly, Onze-Lieve-Vrouw church, Mechelen (B)
- JEU DE MARCHE, Galerie des Beaux-arts de Pau (F)
- DERIVES - ONTDUBBELING, avec Virginie Bailly, ON-TIME, Nantes (F)

2009

- BIOBOT, en collaboration avec APO33, ON-TIME, Paimboeuf (F)
- RAINFOREST IV, APO33/AREA10, Londres (UK)

2008

- BIOBOT, « Coastomize and other mixed realities », Velzeke (B)
- JARDIN MAGNÉTIQUE, en collaboration avec Jean Yves Petiteau, MIRE, quartier du Clos Toreau Nantes (F)

2007

- AROUGATE, « Pikel », en collaboration avec Julien Ottavi, Bergen (No)
- « ECOS, rencontres internationales », parc de la Maison Radieuse, Le Corbusier, Rezé (F)
- ECOSXCHANGE, en collaboration avec Siraj Izhar, Rezé (F)

2006

- SWELL, « ICAD 2006, digital studio, ICA « Institut of contemporary arts », Londres
- « INOURGARDEN », collection privée, Terhulpen (B)
- VOYAGES MAGNÉTIQUES, quartier Clos Toreau, MIRE, Nantes (F)
- LIGNES D'AIR, espace publique, VKE, Bruxelles-XL (B)
- SWELL, ARTEFACT festival for art and new media, Leuven (B)
- STATION, « Stippels and Pixels », Fondation Liedts Meessen, Gent (B)
- DYNAMOMAP, « Radiodays », Fondation De Appel, Amsterdam (NL)

2004

- STATION 2, collaboration avec Thierry Guibert, Hoger Instituut voor Shone Kunsten (HISK), Anvers (B)
- STATION2, « Palais des Beaux-arts », NICC-FREESPACE, Bruxelles (B)
- LIGNES D'AIR, association Mixar/Labomedia, Orléans

2003

- META-APPARITION, « Intravention », W139, Amstelkring museum, Amsterdam (NL)
- « Rencontre pépinières européennes pour jeunes artistes » forum Stadtpark, Graz (A)
- « STATION 2 », « galerie 7m3 », médiathèque de Mons, Mons (B)
- « city sonics », (transcultures), Mons (B)

Projets collaboratifs :

En cours : Co-fondateur de (n) et du Tiers-lieu « Les abeilles » à Saint Nazaire

2013-2015- Coordinateur d'ALOTOF/Nantes www.alotof.org

2005-2015- Co-fondateur et artiste associé à ECOS/Art et écologie urbaine www.ecosnantes.org

2009- Membre actif de l'association Compostri (compostage collectif à Nantes)

2009-2011- Membre actif du réseau Crealab/Nantes et participant au programme d'échanges Labtolab/Madrid/Budapest www.labtolab.org

2006-2010-Membre actif du collectif APO33 /arts électroniques, numériques et sonores: <http://apo33.org>

1997-2001-Co-fondateur et membre du collectif La valise : <http://www.collectiflavalise.net>

Atour de l'exposition

RDV invite Dominique Leroy pour une exposition carte blanche où l'artiste transforme la galerie en jardin y intégrant des oeuvres (n), oeuvre en work in progress créée en janvier 2015 par le duo d'artistes Dominique Leroy & Marina Pirot.

Au coeur de l'espace, l'artiste présente Carava(n)lab : une caravane pliante vintage transformée en laboratoire de création plein-air qui a déjà accueilli quelques expériences artistiques dans le paysage(1). Au sein de RDV, Carava(n)lab reste un lieu de camping sauvage et de création par le détournement : « Se poser là, vivre un temps, faire et jouer avec le lieu, aménager un jardin, un espace de vie, bricoler des moulins avec les énergies en présence ».

Quelques pas de plus et l'on découvre Le jardin nô, une installation sonore au fond de la galerie qui fait référence au travail du son dans le théâtre traditionnel japonais. Ce jardin cinétique est composé d'un entrelacs de végétaux disposés au sol et frottés, grattés, frappés par de petites mécaniques sur des disques durs recyclés. Le son produit par les mouvements des végétaux rappelle les stridulations des insectes. Cette sculpture est activée par une série d'interactions invisibles qui reposent sur des phénomènes vibratoires, d'acoustique et d'interconnexion.

Remarquez-vous les mouvements de l'une des roues de la caravane ? Tout comme les moteurs du Jardins nô, Tubeless, si un son vous dérange écoutez-le(2) est mis en mouvement par le flux du trafic routier devant la galerie. Tous les éléments de l'exposition sont reliés et forment un système (composé de matériaux conducteurs, de flux sonores et de résonateurs) étendu à la rue grâce à un microphone qui capte le flux du trafic depuis l'entrée de la galerie. Le son de la rue devient un véritable activateur de l'exposition.

Plus discrètes, les oeuvres I(n)interrupteur et Drip-music évoquent les performances de George Brecht du mouvement Fluxus. L'interrupteur hors d'usage de la galerie renvoie au « Premier concerto de piano » où l'artiste ouvre le piano, lève la main, on éteint la lumière, il salue et sort. Drip-music évoque quant à elle la performance de l'artiste au cours de laquelle il verse lentement le contenu d'une carafe dans une cuvette et désigne ici le système de goutte à goutte piloté par le Jardin nô relié à la caravane qui fait alors office de caisse de résonance. Avant de quitter l'exposition, munissez-vous de l'un des 500 exemplaires de Chèques vaca(n)ces. Le surplus de cartons d'invitation à l'exposition a été recyclé en oeuvre multiple numérotée et signée par (n), vous permettant, d'une part, de spéculer sur le marché de l'art pour 10€, et d'autre part de participer au séjour Surf prescriptio(n) qui se déroulera dans le Finistère lors d'un week-end de juin 2017. Par ailleurs, les fonds collectés bénéficieront au projet vaca(n)ces en Californie(3).

A travers l'exposition, c'est ainsi un extrait de sa nomenclature que (n) présente pour « créer des espaces d'ouvertures inventifs ».

(1) ALOTOF / A Laboratory On The Open Field 2013-2015 est un échange artistique européen, Surf prescriptio(n), premier surf-camp organisé au camping de La Torche en Juillet 2016.

(2) « Si un bruit vous dérange, écoutez-le » est une citation de John Cage.

(3) Session de repérage de la galerie « Sound Walk » Long Beach pour présenter Le jardin nô, de la fondation Eames et du projet HDTS initié par Andrea Zittel, projet artistique dans le desert de Californie (Yucca Valley) pour le (n)A (nomadic Atelier) dont le Carava(n)lab est un prototype.

Contacts

Galerie RDV

16, allée du Commadant Charcot
44 000 Nantes

Horaires de visite
Du mercredi au samedi
de 14h à 19h et sur rendez-vous.

Visites guidées et pédagogiques
sur réservation

02 40 69 62 35
info.galerierdv@gmail.com

La galerie RDV est soutenue par



Et partenaire de



Une exposition de 4 mars au 15 avril